

“ Mort au Métis ”. Jusque-là, les différentes nationalités qui peuplent la vallée de la Rivière-Rouge, avaient vécu dans une grande paix. Vous le savez, il y a dans la province d'Ontario un homme qui ne semble trouver de jouissance que dans l'agitation, et qu'à créer des préjugés entre les différentes nationalités ; cet homme a un journal à sa disposition, et il s'en sert comme d'un levier, pour soulever les plus mauvaises passions. Cet homme est George Brown, son journal est le *Globe*. Eh ! bien, pendant que le principal auteur de la Confédération, Sir George Etienne Cartier travaillait à faire régner dans le Nord-Ouest l'ordre, la paix, pour que cette localité fut, au même degré, la patrie de toutes les races ; l'ennemi juré de notre nationalité remplissait les colonnes de son journal d'appels à la guerre, aux préjugés nationaux, de diatribes les plus violentes contre les métis français et le clergé catholique. Il fit tant et si bien, qu'il souleva toutes les mauvaises natures, qui se trouvaient au milieu de cette population jusque-là si paisible. Deux camps se trouvèrent alors en face, l'un, se tenant sur la défensive, l'autre poussant des cris de rage, et ayant toujours l'arme au point.

Pendant que les deux partis étaient en présence, un sérieux incident vint tout compliquer. Le gouvernement Canadien nomma M. McDougall lieutenant-gouverneur, le chargeant, par *intérim*, du gouvernement du nouveau territoire. Celui-ci, n'écoutant peut-être que la voix de l'ambition, oublia que l'Angleterre n'avait pas encore transmis au gouvernement d'Ottawa la